

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques Nouvelles Du Whiskey*

### *N° 71 - 18/07/2022*

- Le cadeau de Nicola à Elizabeth était-il suffisamment royal ?
- La French Inspiration de Kilchoman
- Une distillerie des U.S.A. invente le « Crab Trapper Whiskey »
- Pernod-Ricard cède Tormore à Elixir Distillers
- Une carafe pour votre whisky ?

## Le cadeau de Nicola à Elizabeth était-il suffisamment royal ?

Le 29 juin dernier, la 1<sup>ère</sup> Ministre et cheffe du parti indépendantiste écossais, Nicola Sturgeon, a rendu visite à Elizabeth II, présente à Edimbourg dans le cadre de sa « *Semaine écossaise* ». Chaque année, la reine vient en effet résider au palais de *Holyrood* pour se consacrer aux affaires de l'Écosse. A cette rencontre incontournable, la scottish cadette n'est pas venue les mains vides, et pas non plus sans idée derrière la tête.

Croyant sans doute avoir deviné à quoi tient la longévité de la reine, Nicola lui a offert de quoi rehausser sa tisane du soir. Choix diplomatique, car il eut été indécent de lui proposer un shoot dans son « *five o'clock* ». Choix politique aussi, car la Première Ministre souhaite que les Écossais se rendent aux urnes le 19 octobre 2023 pour répondre à la question « *L'Écosse doit-elle être un pays indépendant ?* ». Si d'aventure **Granny** (surnom de la reine) pouvait soutenir le projet, ...

Quoi de plus naturel et désintéressé que de lui offrir un spécimen de la production nationale pour la motiver ? Dans ce domaine, Nicola avait l'embarras du choix. Le sien s'est porté sur un coffret *Johnnie Walker Blue Label 40°* qui, c'est peu dire, n'a pas fait l'unanimité chez les internautes.



Beaucoup se sont offusqués de la modeste valeur du cadeau, de l'ordre de 150 livres, indigne selon eux du rang de la bénéficiaire. D'autres ont considéré que l'industrie du scotch pouvait être mieux représentée que par un produit grand public du n°1 des spiritueux.

Chacun peut en juger avec ses propres références.

Je laisse pour ma part à *la Maison du Whisky*, qui le commercialise à 182 euros, le soin de nous donner son appréciation du produit.

*« Chef d'œuvre d'équilibre et de douceur, Johnnie Walker **Blue Label** a été spécialement assemblé pour retrouver le goût et le caractère authentique des premiers assemblages créés au XIX<sup>ème</sup> siècle. Un assemblage des whiskies les plus rares et les plus précieux au monde. Le **Blue Label** est un whisky de dégustation. Complexe, intense et fruité. Nez boisé et légèrement fumé. Palais intense dominé par les fruits secs et le chocolat amer. Finale longue et intense marquée par des traces de tourbe et d'épices. »*

Depuis cette rencontre, l'annonce du départ prochain de **Boris Johnson** du 10, Downing Street, n'a pas dû fâcher Lady Sturgeon. Car plus opposé que lui à son projet, tu meurs.

**Quelque chose me dit qu'elle s'est même offert un Vintage ou un Premium digne de l'événement. Convenons qu'un JWBL eut été mesquin.**

## La French Inspiration de Kilchoman



**Décidément, la France qui, peu à peu, gagne ses galons sur le marché international du whisky, inspire de plus en plus les producteurs de scotch.** En témoignent les deux Small Batch que vient de sortir Kilchoman, la benjamine des « Islay » présentes sur le marché : un 49.7° issu de fûts de calvados, et un 49.1° issu de fûts de Sauternes, l'un et l'autre assemblés avec un distillat provenant d'ex fûts de bourbon et d'oloroso. **Le tout dans une ambiance où la tourbe côtoie les agrumes, sans pour autant nous enfumer.**

**Une distillerie de la Nouvelle-Angleterre aux Etats Unis invente le « Crab Trapper Whiskey », un whiskey à base de crabes verts, une espèce invasive qui menace les autres crabes et les fruits de mer locaux sur les côtes nord-américaines. Un fléau !**



La société américaine a la capacité de produire des excentricités dont elle n'hésite pas à se gargariser. Dernier coup d'éclat en date : ce *Crab Trapper*, un bourbon de quatre ans distillés par *Tamworth Distilling* à partir de crabes verts, en collaboration avec l'Université du New Hampshire.

Sur son site internet, la distillerie indique : « Le crabe est légèrement présent au nez, accompagné de coriandre et de laurier pour adoucir les notes aiguës. Le corps porte des notes d'érable et de chêne vanillé empruntées à la base corsée. L'esprit se termine par des notes plus lourdes de clou de girofle, de cannelle et de piment de la Jamaïque, laissant une épice légère et agréable en bouche ».

Et pour mieux séduire le consommateur, **Steven Grasse**, le propriétaire de la distillerie, en rajoute une louche : « Produire 100 litres de ce whisky nécessite environ 40 kilogrammes de crabe, soit plus d'un millier de ces saletés ».

**Sûr que vous saliverez encore davantage quand on vous aura dit que le nectar est conditionné en flacon de 20 cl au prix de 62 euros, soit 310 euros le litre.**

**Pernod Ricard a cédé le 20 juin la marque et la distillerie Tormore à Elixir Distillers, société cofondée par les frères Sukhinder et Rajbir Singh.**



Tormore est une distillerie emblématique de la région du Speyside. Cet édifice construit en 1960 et disposant d'une capacité de près de **5 millions de litres d'alcool pur distillé par an**, est aussi célèbre pour la qualité de ses scotchs que pour sa conception architecturale. Tormore est une marque réputée pour ses single malts, notamment ses éditions 14 et 16 ans d'âge.

Cet accord renforce les relations déjà étroites entre Pernod Ricard et les frères Singh, cofondateurs en 2017 d'Elixir Distillers, spécialiste du whisky, et créateurs du plus grand site de vente en ligne de spiritueux, *The Whisky Exchange*, dont Pernod Ricard a fait l'acquisition l'an dernier (Cf. QNDW n°63).

**Alexandre Ricard**, P.D.G. de Pernod Ricard, déclare : « La vente de la marque et de la distillerie Tormore s'inscrit dans le prolongement des investissements sur les sites d'Aberlour et de Miltonduff, appelés à porter nos capacités de production de scotch à **14 millions de litres par an**. Nous sommes ravis de confier Tormore à Sukhinder et Rajbir, deux amis et entrepreneurs extrêmement créatifs, et sommes impatients de collaborer de nouveau avec eux sur d'autres projets. »

**Sukhinder Singh** ajoute : « Tormore est l'une des plus magnifiques distilleries du Speyside. Elle produit d'excellents spiritueux et s'inscrit parfaitement dans la philosophie d'Elixir Distillers, qui consiste à commercialiser uniquement des whiskies de la meilleure qualité. Nous allons nous appuyer sur le travail déjà effectué par Pernod Ricard pour raviver toute la magie de Tormore et faire découvrir aux consommateurs du monde entier ce joyau méconnu. Nous sommes honorés d'être les nouveaux dépositaires de Tormore et ne pouvons rêver meilleure distillerie à accueillir au sein de la famille Elixir, aux côtés de **Portintruan**, notre future unité de production d'Islay. » (cf. QNDW n° 70).

**Une belle opération pour le groupe français ? Probablement, puisque la Société Générale a relevé sa recommandation sur le titre Pernod-Ricard de « conserver » à « acheter ».**

## L'utilisation d'une carafe, plus anecdotique pour le whisky que pour le vin, a néanmoins ses adeptes chez les amateurs du premier. Ont-ils raison ?

Franchement, si ça leur fait plaisir, pourquoi devraient-ils s'en priver ? Après tout, à moins d'avoir mis ça sur leur liste au Père Noël, ce sont eux qui payent.

Mais disons-le clairement : **l'intérêt d'une telle utilisation est plus esthétique que pratique.**

Issu d'une fermentation alcoolique, le vin continue sa maturation après son embouteillage. D'où parfois la nécessité de le laisser s'aérer après un long sommeil.

Le whisky résulte, lui, d'une distillation dont la maturation s'achève au sortir du fût. Comme vous dans vos basquettes, il se sent bien dans sa bouteille et ne s'y dégrade pas. Sauf, peut-être, si vous le laissez séjourner longtemps, et à la lumière, sur l'étagère près d'une de vos fenêtres.

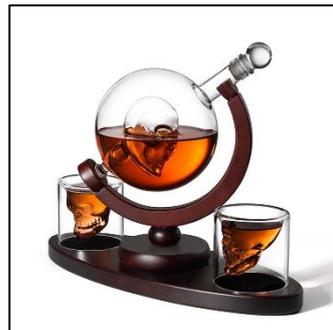
Pour les puristes, il est vrai que chaque diminution de volume amène une oxydation supplémentaire. Ce qui plaiderait pour une adaptation du volume du contenant à celui du contenu. Personnellement, il y a peu de flacons dont j'ai célébré le jubilé, alors ...

Un moment comique m'a été offert sur ce sujet lorsque, à l'occasion d'une dégustation commerciale, un connaisseur autoproclamé m'a dit qu'il se servait d'une carafe pour décanter les whiskies non chill-filtered (non filtrés à froid) dont il était friand. Manquant de la bonne répartie au moment où il le fallait, j'aurais dû lui dire que j'en étais ... troublé. Je m'en veux encore !

Bref, tout cela donnerait mille fois raison à ce bon vieux **Musset**, auteur du célèbre : « *qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse* ». Sauf qu'à la COTWE, en gens raisonnables que nous sommes, cette ivresse nous ne la recherchons pas.

Et je verrais bien quelques « Pinocchio » derrière ceux qui se prétendent insensibles au charme d'une belle bouteille. Le whisky est un tout. La bouteille et le liquide sont les produits d'une association qui ne doit rien au hasard. Les formes et couleurs sont souvent reconnaissables : *la bouteille triangulaire de Glenfiddich, la bouteille turquoise du Laddie de Bruichladdich ...*

Mais finissons-en, ne boudons pas les beaux flacons. Par leur élégance, ils rendent hommage à leur contenu. Ci-dessous quelques-uns des plus originaux specimen trouvés.



slainte